

Aide internationale et lutte contre Boko Haram

Penser la consolidation de la paix au-delà des interventions d'urgence

Pr. Guy Mvelle

Université de Dschang- Cameroun

guymvelle@gmail.com

Mai 2019

Résumé exécutif

Comment l'aide internationale s'organise-t-elle pour soutenir les pays du Bassin du Lac Tchad en guerre contre Boko Haram en vue d'une paix durable? Les déclarations d'intention exprimées par les partenaires internationaux comptent-elles aller au-delà des interventions d'urgence et épouser les exigences de développement, de consolidation de la paix et de sécurité humaine? En s'appuyant sur les travaux relevant du champ de la solidarité internationale et des formulations relatives à la consolidation de la paix et la reconstruction post-conflit, ce travail a pour but de montrer que les interventions d'urgence faites par les grandes puissances au sein des pays en guerre contre Boko Haram ne peuvent conduire aux activités de développement que si et seulement s'il y a reformulation des cadres stratégiques de l'aide au développement et respect des exigences de gouvernance tant par les donateurs que par les receveurs de l'aide. Par ailleurs, si la solidarité est encore présente dans les relations internationales, elle doit être considérée comme le cheval de Troie d'actions et de calculs stratégiques des grandes puissances au sein des petits Etats.

En effet, les travaux traitant de la lutte contre le terrorisme de Boko Haram ne font pas de lien entre les aides d'urgence et le développement des pays attaqués par la secte terroriste. Pourtant dans la construction des normes au sein du système international, le lien entre paix et développement remonte de façon systématique au début des années 2000, avec le discours tenu au Conseil de sécurité le 5 février 2001 par le Secrétaire général Kofi Annan, qui résumait le concept de « *consolidation de la paix* » introduit par Boutros Boutros-Ghali en 1992. Pour Monsieur Annan, cette consolidation de la paix s'entend comme « *la reprise de l'activité économique, le rajeunissement des institutions, la restauration des services de base, la reconstruction des hôpitaux et des écoles, la réorganisation de l'administration publique et la résolution des différends par le dialogue et non par la violence* »¹. Certains donateurs de l'aide internationale l'ont compris, et ont adapté leurs cadres stratégiques généraux aux situations spécifiques des pays en conflit. Mais rien ne va de soi, car les acteurs de la coopération se trouvent devant un dilemme : intervenir au niveau civil dans le cadre d'une gestion de crise constitue une ponction réelle sur le budget réservé à la coopération au développement, puisque les dépenses impliquées sont éligibles au titre de l'Aide publique au développement (APD). Ne pas intervenir compromet la perspective d'un retour à la normale² et empêche ainsi toute perspective de développement. Une dichotomie existe ainsi entre les secours d'urgence et les activités de développement. Des études classiques ayant montré que les périodes de crise entraînent une « *augmentation sensible de la part de l'aide humanitaire*

¹ Hilde F. Johnson : « *Les cadres stratégiques pour la consolidation de la paix* », Afrique contemporaine, Printemps, 2004, p 8.

² Charles Goerens, op, cit, p 24.

ou de l'aide d'urgence dans une aide publique au développement en relative stagnation depuis la fin des années 80 »³.

Après avoir examiné dans un travail précédant la construction sociale de la menace dans le cadre de la lutte contre Boko Haram en Afrique à partir des *Critical security studies*⁴, il est important de poursuivre ce programme de recherche en posant la question centrale de savoir comment l'aide internationale s'organise-t-elle pour soutenir les pays du Bassin du Lac Tchad en guerre contre Boko Haram en vue d'une paix durable? Les déclarations d'intention exprimées par les partenaires internationaux comptent-elles aller au-delà des interventions d'urgence et épouser les exigences de développement, de consolidation de la paix et de de sécurité humaine?

Au plan théorique, les questions d'aide au développement et d'interventions d'urgence⁵ appartiennent au champ de la solidarité internationale qui elle-même est adossée sur le concept de solidarité élaboré dès le XVIIIe siècle en Europe (Kant, Comte, Gide, Bourgeois, Durkheim...) et présent dans la philosophie panafricaniste. Mais les deux aspects interventions humanitaires et activités de développement ne sont pas toujours présents sur les terrains où sévissent les conflits et sont souvent analysés de façon séparés, au point où il est utile de penser le continuum interventions d'urgence, développement et consolidation de la paix dans les régions en guerre contre Boko Haram. L'Ecole de Copenhague, et plus précisément Barry Buzan s'inscrit dans ce lien entre paix et développement, et plus précisément entre sécurité et développement, demandant ainsi de prendre au sérieux les autres aspects de la vie humaine comme on le fait pour la sécurité militaire⁶.

La réponse à notre questionnement exige que soit examiné le rapport entre les interventions d'urgence faites par les partenaires internationaux, la consolidation de la paix et le développement des zones dévastées par la guerre. Il s'agit d'examiner la manière dont l'aide internationale entend soutenir la reconstruction des espaces détruits par la guerre sans se limiter aux interventions d'urgence.

Au bout du compte, les grands idéaux élaborés par les penseurs du XVIIIe siècle et conceptualisés par certains de leurs successeurs n'ont pas complètement disparus des rapports internationaux, au moins sous forme de couverture des actions plus stratégiques. La diplomatie de la pitié ou de la compassion observée lors des catastrophes et des guerres ressemble au devoir d'assistance dont a parlé Léon Bourgeois vis-à-vis de ceux qui sont dans l'infortune. L'on est également proche de la théologie kantienne où le sentiment de solidarité se transforme aussitôt en devoir moral. La défense des intérêts nationaux, la raison d'Etat, la recherche des ressources et des positions stratégiques dans le monde constituent toujours les principaux piliers de la politique étrangère des Etats et même des orientations stratégiques de nombreuses grandes organisations internationales. Mais tout commence toujours par des appels et des discours sur la solidarité et sur l'humanitaire comme l'on a pu le voir tout au long de ce travail avec les interventions d'urgence faites par les grandes puissances au sein des pays en guerre contre Boko Haram. Face à la résurgence en 2019 des attaques terroristes, notamment dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, ou ce que les autorités

³ Marie Dominique Perrot : « L'humanitaire et le développement en quête de continuité », in *L'homme et la société*, n°129, 1998, pp : 20-21.

⁴ Guy Mvelle : « *La guerre africaine contre Boko Haram : Essai sur la construction sociale d'une menace* », *Cameroonian review of international studies*, 1^{er} semestre 2014.

⁵ Surtout la notion d'intervention d'urgence, l'aide au développement présentant des aspects utilitaristes incontestables.

⁶ Barry Buzan : « *People, States and Fear. An Agenda for International Security Studies in the Post-Cold War*, Hemel Hempstead, 2e ed, 1991.

camerounaises appellent « *un regain de vitalité et de forme de la secte terroriste* »⁷, les interventions d'urgence restent toujours nécessaires pour les populations civiles des zones attaquées. Mais ces urgences humanitaires bien qu'elles soient souvent consistantes, et malgré le fait qu'elles permettent à bien des égards de stopper les souffrances des populations vivant dans les zones de conflits, ne se transforment pas en activités de développement. Non pas qu'il revient aux puissances étrangères de réaliser le développement des États en question. Mais dans le cadre d'une action cohérente de reconstruction, il est nécessaire qu'il y ait un continuum entre ces interventions d'urgence et les activités de développement, de reconstruction post-conflit et de consolidation de la paix.

Mots clés : Boko Haram, solidarité, intervention d'urgence, reconstruction post conflit, consolidation de la paix, calculs stratégiques.

Bibliographie

- Battistela Dario, Petiteville Frank, Smouts Marie-Claude et Vennesson Pascal : « Dictionnaire des relations internationales », 3^e édition, Paris, Dalloz, 2012.
- Birgeron Suzanne M, Kozhemiakin Alexander V, Kanet Roger E. et Tchimichkian Madeleine: « La politique russe en Afrique : désengagement ou coopération ? », Revue d'études comparatives Est-Ouest, vol. 27, 1996.
- Birgeron Suzanne M. Kozhemiakin Alexander V. Kanet Roger E et Tchimichkian Madeleine : « La politique russe en Afrique : désengagement ou coopération ? », Revue d'études comparatives Est-Ouest, vol. 27, 1996.
- Buzan Barry : « People, States and Fear. An Agenda for International Security Studies in the Post-Cold War, Hemel Hempstead, 2e ed, 1991.
- Cohen Corentin: « Boko Haram : une impossible sociologie politique ? Un groupe armé catalyseur de la violence armée régionale, Afrique contemporaine, 2015/3, n°55, pp : 75-92.
- Commission européenne : « Coopération internationale et développement. Lutter contre la pauvreté dans un monde en mutation », Luxembourg, Office des publications de l'Union européenne, 2014.
- Courtin Nicolas: « Comprendre Boko Haram », Afrique contemporaine, 2015/3, n°55, pp : 13-20.
- Dzaka Théophile: « L'aide publique au développement de la Chine aux pays pétroliers et miniers d'Afrique centrale contribue-t-elle au développement durable des pays récipiendaires », BAD-CEA, Conférence économique africaine, Tunis, 12-14 novembre 2008 ;
- Elzein Derek : « *L'Afrique face aux nouvelles ambitions de la Russie* », Géoéconomie/ 4, n°71 Paris, Seuil, 2014.
- Guibbaud Pauline: « Quelle place pour BokoHaram dans l'arc islamiste sahélien ? », Sécurité globale, n°25-26, 2013.
- Henry Paul : « *L'aide américaine et le développement de l'Afrique française* », Politique étrangère, n°3, 1950.
- Higazi Adam: « *Les origines et la transformation de l'insurrection de BokoHaram dans le Nord du Nigeria* », Politique africaine, n°130, juin 2013.
- Hilde F. Johnson : « *Les cadres stratégiques pour la consolidation de la paix* », Afrique contemporaine, Printemps, 2004.
- Kladoumadje Nadjaldongar : « *Leçons tirées de la reconstruction post-conflit au Rwanda* », CELHTO/Union africaine, Niamey, Niger, 2008.
- Kladoumadje Nadjaldongar : « *Leçons tirées de la reconstruction post-conflit au Rwanda* », CELHTO/Union africaine, Niamey, Niger, 2008
- Klaus-Gerd Giesen : « Le devoir de solidarité transnationale : Kant versus Derrida », Colloque SEI « Les solidarités transnationales », 21-22 octobre 2003.
- Lyman Princeton: « Vers une véritable politique africaine des Etats-Unis », Revue Politique américaine, n°6, 2006 ;
- Mièvre Jacques: « La solidarité de Léon Bourgeois. Naissance et métamorphose d'un concept », Villes et solidarités, 2001.
- Ministère des Affaires étrangères et du développement international : « Mise en œuvre de la stratégie française d'aide au développement (2012-2013) », Rapport bisannuel 2014.
- Mvelle Guy : « *La guerre africaine contre Boko Haram : Essai sur la construction sociale d'une menace* », Cameroon review of international studies, 1^{er} semestre 2014.
- Murray Last : « *La charia dans le Nord-Nigeria* », Politique africaine, n°79, octobre 2000.

⁷ Boko Haram semble avoir amélioré son équipement et est à la recherche d'approvisionnement comme le prouvent ses assauts répétés au Cameroun au mois de mai 2019.

- Peel J.D.Y : « *Un siècle d'interactions entre islam et christianisme dans l'espace Yoruba* », Politique africaine, n°123, octobre 2011.
- Pérouse de Montclos Marc-Antoine: « *BokoHaram et le terrorisme islamiste au Nigeria : insurrection religieuse, contestation politique ou protestation sociale ?* », Questions de recherche, n°40-juin 2012.
- Ray Olivier: « Aide au développement et limites des interventions internationales : le cas de Boko Haram », Afrique contemporaine, 2015/3, n°55, pp : 122-124.
- Seignobos Christian : « Boko Haram et le lac Tchad : extension ou sanctuarisation ? », Afrique contemporaine, 2015/3, n°55, pp : 93-120.
- Seignobos Christian : « BokoHaram : innovations guerrières depuis les monts Mandara. Cosaquerie motorisée et islamisation forcée », Afrique contemporaine, N°252, 2014 ;
- Verluise Pierre: « Les nouveaux défis géopolitiques de l'Union européenne », Etudes internationales, vol. 40, n°3, 2009.
- Verluise Pierre: « Les nouveaux défis géopolitiques de l'Union européenne », Etudes internationales, vol. 40, n°3, 2009 ;
- Walker David H.: « Albert Camus. Les extrêmes et l'équilibre », Actes du colloque de keele, 1994.
- XIA HUNAG, Ambassadeur du Cameroun au Sénégal, Allocution à la réception marquant le 66^e anniversaire de la République populaire de Chine, 24 septembre 2015 à Dakar, Sénégal.